



Collège des Sœurs des Saints-Cœurs Bickfaya

Nom et prénom:

Année Académique 2024-2025

Matière: Français

Classe : EB6

Le contenu des devoirs de vacances sera l'objet d'une évaluation à la rentrée 2025-2026

1ère semaine.

Fiche récapitulative -1- Portant sur les notions de base.

Le but de l'apprentissage est la croissance...(Mortimer Adler)

Compréhension de l'écrit.

La Princesse au petit pois.

Il était une fois un prince qui voulait épouser une princesse, mais une vraie princesse. Il fit le tour de la terre pour en trouver une mais il y avait toujours quelque chose qui clochait ; des princesses il n'en manquait pas, mais étaient-elles de vraies princesses ? C'était difficile à apprécier, toujours une chose ou une autre ne lui semblait pas parfaite. Il rentra chez lui tout triste, il aurait tant voulu avoir une véritable princesse.

Un soir par un temps affreux, éclairs et tonnerres, cascades de pluie que c'en était effrayant, on frappa à la porte de la ville et le vieux roi lui-même alla ouvrir.

C'était une princesse qui était là, dehors. Mais grands dieux ! De quoi avait-

elle l'air dans cette pluie, par ce temps ! L'eau coulait de ses cheveux et de ses vêtements, entraînait par la pointe de ses chaussures et ressortait par le talon et elle prétendait être une véritable princesse !

-Nous allons bien voir ça, pensait la vieille reine, mais elle ne dit rien. Elle alla dans la chambre à coucher, retira toute la literie et mit un petit pois au fond du lit ; elle prit ensuite vingt matelas qu'elle empila sur le petit pois et, par - dessus, elle mit encore vingt édredons en plumes d'eider. C'est là - dessus que la princesse devait coucher cette nuit - là.

Au matin, on lui demanda comment elle avait dormi.

- Affreusement mal, répondit-elle, je n'ai presque pas fermé l'œil de la nuit. Dieu sait ce qu'il y avait dans ce lit. J'étais couchée sur quelque chose de si dur que j'en ai des bleus et des noirs sur tout le corps ! C'est terrible !

Alors ils reconnurent que c'était une vraie princesse, puisque, à travers les vingt matelas et les vingt édredons en plumes d'eider, elle avait senti le petit pois. Une peau aussi sensible ne pouvait être que celle d'une authentique princesse. Le prince la prit donc pour femme, sûr maintenant d'avoir une vraie princesse, et le petit pois fut exposé dans le cabinet des trésors d'art, où on peut le voir si personne ne l'a emporté.

Et ceci est une vraie histoire.

Hans Christian Andersen, La Petite Sirène et autres contes, 1835, éd Larousse, 2005

Questions autour du texte

1- Le prince est à la recherche d'une princesse, d'une « vraie princesse » . Relevez deux adjectifs utilisés dans le texte comme synonymes de « vraie ».

2- Expliquez ce à quoi on reconnaît les princesses ordinairement.

3- À voir la jeune fille qui se présente à la porte de la ville, pourquoi ne dirait - on pas qu'elle est une princesse ?

4- En quoi le petit pois pourra - t - il révéler qu'il s'agit bien d'une princesse, « une vraie princesse » ?

5 - Retrouvez les éléments merveilleux de ce conte.

6- Relevez la dernière phrase. Est-elle habituelle dans un conte ?

C.D.L

1- Copiez les phrases en écrivant les verbes entre parenthèses au passé simple.

Personne ne (douter) un instant de ta détermination . - Ce véhicule (présenter) toutes les garanties de fiabilité et (être) déclaré apte à sortir du garage . Nous (étudier) la carte et nous (décider) de ne pas prendre ce sentier trop escarpé . - Je (profiter) d'une heure de permanence pour terminer mon travail . -En 1981 , les députés français (abolir) la peine de mort . – Tu (gravir) la Barre des Écrins en compagnie d'un guide , mais à cent mètres du sommet tu (faiblir) subitement et tu n ' (atteindre) jamais la crête rocheuse . - Je (craindre) une chute de grêles. Les joueurs toulousains ne (réagir) que mollement aux attaques de leurs adversaires , aussi l'entraîneur leur (transmettre)-t -il des consignes strictes pour la seconde mi – temps.

2- Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent du conditionnel .

Nous n'y (croire) que si nous le voyions . - Vous ne (savoir) imaginer combien il est difficile de tenir en équilibre sur des patins glace . - Le déménageur estima qu'un petit camion (suffire) pour transporter ces quelques meubles . - Ce flacon (contenir) -il un breuvage miraculeux ?- En me laissant la clé , vous me (permettre) de rentrer sans vous déranger . - Je ne savais pas que tu (revenir) si vite .

3-Transformez chaque couple de phrases simples en une phrase complexe.

a. Ce matin, le Chaperon rouge se leva tôt. Il voulait profiter de la journée.
(juxtaposition)

.....
.....

b. Il n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Il était épuisé. (subordination)

.....
.....

c. Elle s'apprêtait à reprendre son travail. A ce moment-là, une fée apparut.
(coordination)

.....
.....

4- Recopiez ce texte en soulignant les adjectifs qualificatifs .

A certaines heures , généralement crépusculaires , dans certaines ruelles perdues , le long des grilles cadénassées de certains jardins publics , auprès de chaque trou par où peut se faufiler un chat , apparaît la dame aux chats . Elle est généralement pas très jeune - pas forcément très vieille non plus, pas très riche , pas très heureuse. Elle trimballe un cabas plein de gamelles débordantes de restes de cuisine qu'elle a raflés dans une cantine scolaire .

Dictée préparée

Objectif : Savoir conjuguer des verbes à l'imparfait

Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis, le diner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la buche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre, son

rosaire à la main. [...] Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, – un pain de douze livres, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours. En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital. Son visage était maigre et sa voix aigüe. À vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante.

